

## Jawad Bendaoud ou l'ère du vide



- Crédits photo : BENOIT PEYRUCQ/AFP

---

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe>), | Par Alexandre Devecchio ([#figp-author](#)).

Mis à jour le 15/02/2018 à 21h18

---

ANALYSE - Celui qu'on appelle le «logeur de Daech» est le visage de la désintégration de certaines banlieues françaises.

«Je parie à 80 % que je vais être condamné. Il y a l'opinion publique, les familles des victimes...», avait-il lancé. La justice lui a fait perdre son pari. «Le logeur de Daech» et **délinquant multirécidiviste est libre, relaxé par le tribunal correctionnel de Paris** (<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/02/14/01016-20180214ARTFIG00357-jawad-bendaoud-le-logeur-de-daech-relaxe-le-parquet-fait-appel.php>). «Il n'est pas prouvé que Jawad Bendaoud a fourni un hébergement à des terroristes [...] afin de les soustraire aux recherches», a déclaré la présidente Isabelle Prévost-Desprez.

Le doute profite à l'accusé, quel qu'il soit. C'est, au choix, la grandeur de l'État de droit moderne ou sa faiblesse. Le soin de l'expliquer appartient aux chroniqueurs judiciaires. Mais, au-delà des questions qu'il pose sur la justice, ce procès, situé entre celui du frère Merah et celui de Salah Abdeslam, aura au moins eu une extraordinaire fonction révélatrice sociale et psychologique. Celle de mettre en lumière l'effroyable vide que la société a laissé se creuser dans certains quartiers. De dire l'état de décérébration profond de jeunes criminels de cité qui servent parfois de trait d'union entre la délinquance et le djihadisme.

L'itinéraire de Jawad Bendaoud et son attitude durant le procès sont particulièrement éclairants. En 2008, Bendaoud est condamné à 8 ans d'emprisonnement pour avoir tué «accidentellement» à coups de hachoir son meilleur ami âgé de 16 ans. L'objet de la dispute? Un simple portable... Il est relâché en 2013 pour bonne conduite. Entre 2013 et 2015, il écope de pas moins de 13 condamnations pour trafic de stupéfiants, détention d'armes aggravée en réunion, violences conjugales ou encore violences aggravées en réunion...

---

## **Si l'absence de tout sens moral, l'indigence intellectuelle et l'indifférence complète à l'égard de l'Autre étaient punissables par la loi, Jawad Bendaoud aurait mérité la perpétuité**

---

### **Bendaoud est «le caïd» de la rue du Corbillon à Saint-Denis**

(<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/01/23/01016-20180123ARTFIG00347-jawad-bendaoud-le-petit-caid-surnomme-666-devenu-logeur-de-daech.php>), ce lieu où la police est intervenue contre les terroristes, n'hésitant pas, selon certains habitants, à «faire régner la terreur dans son quartier». Marchand de sommeil, il y dispose d'un squat, qu'il loue pour se «faire un billet». Sans se poser de question. «C'est comme dans toutes les cités de France, la curiosité est un vilain défaut», expliquera-t-il au tribunal. C'est ainsi qu'il devient le logeur de Hamid Abaaoud et Chakib Akrouh, deux des islamistes djihadistes impliqués dans les massacres du 13 novembre 2015.

Durant les audiences, Jawad Bendaoud se montrera profondément insensible au sort des 400 blessés et 130 tués durant ce vendredi sanglant. «Moi je suis comme le gars de l'imprimerie dans laquelle les frères Kouachi se sont planqués, j'ai pas choisi», ose-t-il. Ou encore: «Je voulais monter un nouveau point de vente de cocaïne, mais maintenant personne ne voudra s'associer avec moi.» Des «punchlines» involontairement comiques, mais qui font rire jaune. Et qui révèlent un nihilisme et un relativisme effrayant. Si l'absence de tout sens moral, l'indigence intellectuelle et l'indifférence complète à l'égard de l'Autre étaient punissables par la loi, Jawad Bendaoud aurait mérité la perpétuité.

«Ces gosses n'ont aucune empathie. Ils sont tous soudés par l'obsession morbide du tout, tout de suite», écrivait Morgan Sportès à propos du «gang des barbares» dans son livre consacré à l'affaire Ilan Halimi. Après la lecture de cette œuvre, Simon Leys, qui fut l'un des premiers intellectuels à dénoncer la Révolution culturelle chinoise, s'interrogea: «Existe-t-il encore une civilisation européenne?» Bendaoud est le visage de la désintégration de certaines banlieues. Le pantin déculturel de l'ère du vide. L'enfant du

consumérisme et de la télé réalité. Sur Twitter et Facebook, sa vidéo filmée par BFMTV, juste avant son interpellation, en a fait, pour un instant, la nouvelle star. Pour la justice, c'est un délinquant, pas un terroriste. Certes. Mais, comme les tueurs du 13 novembre se sont installés chez Jawad, c'est sur un terreau favorable, celui de notre néant culturel et moral, que s'installe l'idéologie islamiste.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 16/02/2018. **Accédez à sa version PDF en cliquant ici** (<http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2018-02-16>).



(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>).

**Alexandre Devecchio** (<http://plus.lefigaro.fr/page/alexandredevecchio>).

**Suivre** (<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/2540921>).

Journaliste au Figaro et responsable du FigaroVox. Me suivre sur Twitter : @  
([https://twitter.com/Alex\\_devecch](https://twitter.com/Alex_devecch))AlexDevecchio